

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XX, n° 14.

Bruxelles, juin 1944.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XX, n° 14.

Brussel, Juni 1944.

**NOTES SUR LES CÉTOINES
DU GENRE *TMESORRHINA* WESTWOOD
(COLEOPTERA LAMELLICORNIA),**

par Louis BURGEON (Tervuren).

Les Tmesorrhinides (Cetoniinae, Cetoniini, Cetoniina par opposition aux Cremastochilina, section Tmesorrhinides) constituent un petit groupe d'Afrique tropicale, proche des Stephanorrhinides, en différant par la saillie méta-mésosternale, où la partie mésosternale est bien plus développée que chez les Mecynorrhinides, de forme plus ou moins orbiculaire, séparée de la partie métasternale par une suture distante de l'apex et située avant l'élargissement de la saillie. Cette saillie est la même chez les *Rhomborrhina* asiatiques et les deux groupes sont proches, mais le clypéus rectangulaire, sans cornes ni différences sexuelles, est ici légèrement sinué devant; le tibia antérieur du ♂ est bidenté extérieurement, celui de la ♀ tridenté; une frange de poils, plus fournie chez le ♂, au côté interne du tibia postérieur. Base du pronotum sinuée devant l'écusson; ses angles postérieurs arrondis, non avancés. Bord de la hanche postérieure limité ou non par un sillon interne. Abdomen creusé dans l'axe chez le ♂. Coloration ordinairement verte, luisante.

La section ne comprend que deux genres : *Tmesorrhina* WESTWOOD et *Eccoptycnemis* KRAATZ.

Le premier est en général de taille moindre, ne présentant qu'un faible dimorphisme sexuel à la patte postérieure, sans renflement du fémur, ni dent au côté interne du tibia chez le ♂. La sculpture élytrale des *Eccoctocnemis* est différente, sans les stries transverses autour du calus apical des *Tmesorrhina*, ce qui rend parfois visible l'intervalle 9, qui est indiscernable chez les *Tmesorrhina*. Dans ce genre on voit les cinq premiers intervalles, les 2 et 4 fort larges, portant en leur milieu deux ou trois files de points; les 3 et 5 moins larges, sans série ponctuée médiane, réunis à l'arrière en un fort calus apical; de longues stries transverses sur le bord, contournant plus ou moins le calus, ces stries formées par la coalescence des points des intervalles disparus (on peut voir le processus de leur formation chez *Smaragdesthes africana* DRURY, par exemple).

Les édages de certaines espèces de *Tmesorrhina* et d'*Eccoctocnemis* se ressemblent.

PREISS (1) signale une révision du Dr KUNTZEN qui réduit à quatre les seize espèces de *Tmesorrhina* décrites; ce travail, non publié encore à ma connaissance, serait basé sur la forme de la saillie mésosternale, dont les quatre types sont figurés par PREISS.

Cependant l'examen des organes génitaux montre que des espèces, très voisines pour le reste, ont des édages bien distincts. Les descriptions, basées surtout sur la coloration qui varie dans la même espèce et peut être identique dans des espèces différentes, ont amené à de fréquentes erreurs dans les déterminations.

Dans les notes ci-après je me suis basé sur les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (M. B.) et sur celles, nombreuses en spécimens congolais, du Musée du Congo (M. C.).

Je n'ai pas pu voir certaines espèces; d'autres décrites sur des ♀♀, parfois très brièvement, sont d'interprétation difficile.

La clef ci-dessous permettra une séparation sommaire des espèces; une dissection sera utile pour arriver à une détermination plus précise.

1. — Saillie mésosternale en triangle, arrondi au sommet. 2
— Saillie orbiculaire 3
2. — Sutures bordant l'arrière des hanches postérieures conti-

(1) Verh. Naturh. Ver. preuss. Rheinl. u. Westf. XC, 1933, p. 79.

- nuées en avant jusqu'à la ligne axiale; une bande noir verdâtre sur le disque des élytres. *alpestris* KOLBE.
- Sutures arrêtées au bord arrière des hanches; vert chatoyant sur fond bistre, saillie des hanches postérieures et tibias rouges *tridens* DUVIVIER.
3. — Sutures comme chez *alpestris* ou continuées jusqu'à la suture méta-mésosternale 4
- Sutures arrêtées au bord arrière des hanches ou n'arri-pas à la ligne axiale, ni à la suture mésosternale 5
4. — Sutures se rejoignant sur la ligne axiale comme chez *alpestris*; coloration bleu verdâtre ou verte.
. *viridicyanea* MOSER.
- Sutures autour des hanches postérieures touchant la suture méta-mésosternale. Fémur pos- *pectoralis* MOSER.
térieur du ♂ sinué et pileux au bord *runsorica* ARROW.
arrière. *viridicineta* MOSER.
5. — Calus huméral, suture et bord élytral noirs
. *fuscoturalis* BOURGOIN.
- Calus et bords élytraux concolores avec le reste 6
6. — Ecusson lisse ou peu ponctué; angle sutural de l'élytre épineux et précédé d'une sinuosité; paramères de l'édéage non terminés en crochet *laevis* KRAATZ.
laeta MOSER.
- Ecusson ponctué, angle sutural non précédé d'une sinuo-sité; paramères de l'édéage terminés chacun en un grand crochet 7
7. — Tibias rouges *Iris* FABRICIUS.
- Tibias verts ssp. *Saundersi* WESTWOOD.

Tmesorrhina alpestris KOLBE.

Ber. Gesell. Naturf. Fr. Berlin, 1892, p. 249; PREISS, l. c. sup. p. 79, pl. III, fig. 4.

Je n'ai pas vu d'exemplaire de cette espèce, décrite sur une ♀ récoltée au mont Cameroun. Le croquis de la saillie mésosternale donné par PREISS est caractéristique.

Tmesorrhina tridens DUVIVIER.

Ann. Soc. ent. Belg., XXXV, 1891, p. CCCLXI; l. c. XXXVI, 1892, p. 287; MOSER, l. c. LII, 1908, p. 252; BURGEON, Ann.

Mus. Congo, Cat. Ceton., 1932, p. 86; PREISS, l. c. sup. p. 82.

Longueur : 16 à 19,5 mm.

Edéage (fig. 1).

Le type (une ♀) figure dans la collection du M. B. Sa coloration est d'un vert chatoyant sur un fond brun-bistre, bords des hanches postérieures, tibias et tarses rougeâtres. Certains spécimens ont le dessus franchement vert comme chez *Iris*.

A part la forme de la saillie mésosternale, l'édéage et la coloration rouge du bord de la hanche postérieure, *tridens* diffère

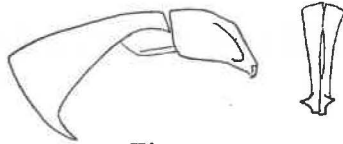


Fig. 1.

peu d'*Iris*, les caractères indiqués par DUVIVIER, taille, forme, coloration, ponctuation étant plus ou moins variables. Chez le ♂ les soies au côté interne du tibia postérieur sont plus longues et de coloration plus claire. Chez les spécimens congolais (forme typique), la ponctuation élytrale, assez faible sur le disque, ne permet pas de discerner nettement les intervalles; la strie suturale, en trait mince sur le quart apical, n'est pas continuée devant par une ligne de points, les strioles du bord sont serrées et arrivent presque à l'apex. Le bord de la hanche postérieure est toujours cuivreux (ordinairement vert chez *Iris*).

Il se peut que cette espèce, dont l'habitat est très étendu, présente des formes locales, mais le matériel que j'ai sous les yeux ne me permet pas d'en juger.

Au M. B.: Sierra Leone : Mayumba; Cameroun : Buea, Duala; A. E. F. : Bas-Ogooué (FAVAREL); Congo belge : Ibembo (J. DUVIVIER, type ♀), Ikelemba (KINSBERGEN). Au M. C. de nombreux spécimens de diverses régions congolaises ne dépassant guère l'équateur vers le Sud.

Deux spécimens du M. B. provenant de Mukonje Farm (Cameroun), nommés par MOSER *mesosternalis* KRZ., ne diffèrent guère des autres; l'espèce de KRAATZ a d'ailleurs été mise en synonymie de *tridens* par MOSER, tandis que, selon PREISS, ce serait un synonyme de *camerunica* NONFRIED, et une race de *tridens*, sans que les caractères de cette race soient indiqués, pas plus que ceux des ssp. *Preissi* et *subtridens* KUNTZEN (in litt.), la première de la Guinée espagnole, l'autre de Joko (Cameroun).

Tmesorrhina viridicyanea MOSER.

Berl. Ent. Zeitschr. XLVII, 1902, p. 283.

Longueur : 20 à 21 mm.

Edéage (fig. 2), voisin de celui de *laeta* MOSER.

Bleu-vert ou vert franc, à tarses noirs. Forme assez étroite, plus rétrécie en arrière que chez *Iris*.

La description de MOSER donne les différences suivantes avec *Iris* : disque du pronotum peu ponctué ; écusson lisse ; stries du bord de l'élytre réduites à l'espace près du bord apical ; saillie mésosternale (fig. 3) plus large et de courbure moindre de-

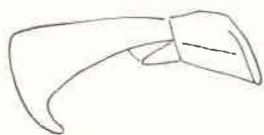


Fig. 2.



Fig. 3.

vant ; pilosité au côté interne du tibia postérieur noire. En outre les sutures bordant les hanches se rejoignent en arc près de la suture méta-mésosternale de la saillie ; la ponctuation des cinq premiers intervalles élytraux est nette, l'intervalle 2 n'ayant guère qu'une file de points, le 3 un peu saillant.

Espèce décrite du Tanganyika Territ. Deux exemplaires de l'Usagara au M. B.

La var. *pruina* MOSER, l. c. XLVIII, 1903, p. 318 diffère par la coloration bleue ou verte à reflets rouges, une tache rouge-brun sur le disque du pronotum.

Tmesorrhina pectoralis MOSER.

Ann. Soc. ent. Belg. XLIX, 1903, p. 211. BOURGOIN, Voy. ALL. & JEANN. Afr. or. (1911-12), Col. XIV, 1919, p. 149 ; Voy. G. BABAUT. Afr. or. (1912-13), Col. Ceton., 1921, p. 17 (*run-sorica*).

Longueur : 20,5 à 23 mm.

Edéage (fig. 4).

Vert ou vert-olive, apex des fémurs et tibias rougeâtres ; une assez longue pilosité blonde, éparsée sur le métasternum et ses épisternes. Forme plus large que *viridicyanea*, moins rétrécie en arrière.

Ponctuation beaucoup moindre que chez *Iris*, espace striolé du bord de l'élytre court, les stries absentes entre calus et suture, angle sutural saillant. Fémur postérieur du ♂ sinué au bord arrière, muni d'une frange de courts poils blonds, une frange de longs poils de même couleur au côté interne de son tibia. La hanche postérieure est presque lisse, sans sillon limitant un



Fig. 4.

bouurrelet sur le bord ou n'en présentant que des traces. La saillie mésosternale est comme celle figurée par PREISS pour *viridicincta* Mos.

Espèce du Kenya.

Au M. B. : Kikuyu Escarpement : Kijabe, 2.100 m. (XII-11, II-12, ALLUAUD & JEANNEL) ; riv. Tchania, 1.520 m. (I-12, id.). Au M. C. : Nairobi (VI-21, XII-23, GEDYE) ; Mont Elgon : Kamosi, forêt Kakamegoes, 2.000 m. (1913, BABAULT) ; Kaimosi (IV-32, ALLAN TURNER).

Un ♂ du mont Elgon a l'édéage de *pectoralis* et des caractères le rapprochent de *runsorica* pour le reste ; il se peut que cette forme de l'Elgon, attribuée à *runsorica* ARR. par BOURGOIN soit une race intermédiaire.

Tmesorrhina runsorica ARROW.

Ruwenzori Exp. Rep. XIX, 2, Col., 1909, p. 192 ; BURGEON, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. DE WITTE, 1933-35, fasc. 7, 1937, p. 10.

Longueur : 20 à 24,5 mm.

Edéage (fig. 5) d'après le seul ♂ que j'aie vu, fort proche de



Fig. 5.

celui de *pectoralis*, indiquant, peut-être, qu'il ne s'agit que d'une race de cette espèce.

Dessus vert chatoyant sur un fond bistre, plus ou moins sensible.

Diffère de *pectoralis* par les fémurs et la moitié interne des tibias verts (parfois les seuls tibias antérieurs bicolores, les autres rouges); émargination du fémur postérieur du ♂ plus longue, une longue et épaisse frange noirâtre au côté interne de son tibia; un sillon plus net au bord de la hanche postérieure.

Au M. C. : Tshibinda (XI, XII-32, BURGEON); Kalonge près Tshibinda (1936, LEROY); Nyamuragira, forêt Mayumbu, 2.100 m. (VI-35, DE WITTE).

Tmesorrhina viridicincta MOSER.

Ann. Hofmus. Wien, XXVII, 1913, p. 228.

Longueur : 24 mm.

Espèce décrite de la forêt d'Ukaika d'après deux ♀♀, que je n'ai pas vues. Elle est caractérisée par la coloration du dessus, jaune plutôt que verte, un bord vert sombre, étroit et mal limité, aux élytres, les tibias apparemment verts, les stries autour du calus apical des élytres plus étendues que chez *run-sorica*, la saillie mésosternale semblable.

Sans l'examen du ♂ il n'est pas possible de se figurer la valeur de cette forme, pas plus que de la suivante.

Tmesorrhina Kuntzeni PREISS.

L. c. sup. p. 81, pl. III, fig. 5.

Décrite de Mongoumba (A. E. F.) comme race de *viridicincta*, en diffère par la coloration qui se rapproche de celle de *run-sorica*; le côté interne des tibias médians et postérieurs est frangé de poils noirs.

Tmesorrhina fuscoturalis BOURGOIN.

Bull. Soc. ent. France, 1914, p. 151; BURGEON, Rev. Zool. Bot. Afr., XXVI, 1935, p. 468.

Longueur : 20 à 23,5 mm.

Edéage (fig. 6) se rapprochant de celui d'*Iris*, mais les crochets des paramères moins développés.

Coloration caractéristique : vert clair sur un fond jaune, ou bien franchement verte, calus huméral, épipleure et suture de l'élytre noirs, pattes vertes, tarses noirs.

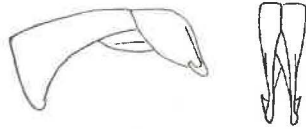


Fig. 6.

A la saillie du mésosternum, les stries bordant les hanches, plus longues normalement que chez *Iris*, se courbent à l'avant vers la ligne axiale sans y arriver.

Ponctuation du dessus forte. Aux élytres intervalles 3 et 5 plans, le 2 portant trois files de points irrégulières, file suturale marquée jusqu'à la base, strioles du bord occupant plus de la mi-longueur et étendues entre calus apical et suture. Bord de la hanche postérieure avec un sillon marqué, comme d'habitude dans le genre. Fémur postérieur sans entaille pileuse chez le ♂, la pilosité de son tibia assez abondante, noirâtre.

Au M. C. : Lisala (1935, Dr TABACCO ; 1936, GHENNE).

Espèce décrite de Koundé (A. E. F.).

Tmesorrhina Schürhoffi SCHAUER.

Ent. Anzeig., XV, 1935, p. 11.

Longueur : 25 mm.

Espèce décrite du Cameroun : Lolodorf, qui, d'après sa description, est, probablement, synonyme de *fuscoturalis*.

Tmesorrhina laevis KRAATZ.

Deutsch. Ent. Zeitschr. 1897, p. 150. BURGEON, Ann. Mus. Congo, Cat. Ceton. 1932, p. 86.

J'ai rapporté, d'après la description, les spécimens cités ci-après à *laevis*, sans avoir vu les types.

Longueur : 19 à 22 mm.

Edéage semblable à celui de *laeta*, mais chaque paramère porte un petit tubercule latéral avant l'extrémité.

Coloration de *tridens*, verte sur un fond brun bistre, bord de la hanche postérieure cuivreux, extrémité des fémurs et tibias rougeâtres.

L'aspect est le même que celui de *tridens*, mais la saillie mésosternale est orbiculaire et la ponctuation élytrale très fine, sans stries entre le calus apical et la suture, l'angle sutural épineux, précédé d'une sinuosité, une frange de longs poils jaunes au côté interne du tibia postérieur du ♂, une épine à la mi-longueur de ce tibia, plus forte chez la ♀.

Au M. C. : sources du Bomokandi (XII-25, S. A. R. PRINCE LÉOPOLD). Au M. B. deux sujets de même provenance, une ♀ du Cameroun (Duala), une autre sans localité, enfin un ♂ d'Isabu (Afr. occid.).

Tmesorrhina laevis Schultzei PREISS.

L. c. p. 80.

Décrite comme race d'*Iris* d'après des ♀♀ de Mongoumba (A. E. F.), PREISS, qui ne s'est pas occupé des édages, considérant *laevis* comme une forme d'*Iris*, malgré la grande différence de ces organes.

Je crois pouvoir rapporter à cette sous-espèce, d'après la description, les spécimens suivants qui sont de régions proches de l'A. E. F. Ils sont très voisins de *laevis*, de même coloration ou ayant parfois le fond bistre peu marqué. L'édage est le même que chez *laeta*. La sculpture élytrale est plus forte que dans la forme typique, il y a des stries entre le calus et la suture. La taille varie de 18 à 21 mm.

Au M. C. : Eala (V, X-35, GHESQUIÈRE) ; Flandria (III-28, I, III-29, R. P. HULSTAERT) ; Lisala (XII-33, VI, VII, IX, XI, XII-34, DE TABACCO ; 1936, GHENNE) ; Bomboma (XII-35, I, V, VII-36, BAL) ; Bima (1939, DE TABACCO) ; Poko-Nala-Rungu (1912, M^{me} HUTEREAU).

Un exemplaire de Vieux Kilo (IX-33, R. P. THALMAN) a la coloration et les pattes vertes de *Saundersi*, mais appartient à *laevis* d'après l'édage.

Deux spécimens du M. B. sont aussi des formes de *laevis* ; ils avaient été nommés *Saundersi*, mais ne correspondent pas à la description et l'édage est du type *laeta* : Guinée ; W. Africa : Isabu.

Tmesorrhina laeta MOSER.

Ann. Hofmus. Wien, XXVII, 1913, p. 227. BURGEON, Ann. Mus. Congo, Cat. Ceton 1932, p. 86.

Longueur : 21 mm.

Edéage (fig. 7). Je l'avais attribué par erreur à *Iris* dans mon catalogue des Cétoines du Congo. Il ne s'agit, vraisemblablement que d'une race de *laevis*.

Coloration d'un vert doré caractéristique, bord des hanches postérieures cuivreux, pattes vertes.

A part la coloration ressemble fort à *Iris*, la forme plus longue, moins large aux épaules, moins atténuées vers l'arrière.

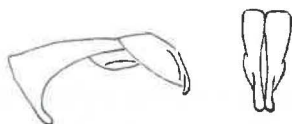


Fig. 7.

Ponctuation du dessus moindre, l'écusson presque lisse; élytres à ponctuation plus fine sur le disque, les quatre premiers intervalles bien moins discernables, strie suturale en trait enfoncé mince sur le quart arrière, non indiquée devant par une file de points, la suture noire sur ce quart arrière, l'angle sutural un peu épineux. Tibia postérieur ayant une dent assez marquée à la mi-longueur, la frange de poils à son bord interne plus longue chez le ♂, de coloration plus claire et moins dense que chez *Iris*.

Au M. C. : une ♀ de la récolte typique : forêt de Beni (X-10, GRAUER) ; Beni (Lt BONNEVIE) ; Kilo (IX-34, R. P. THALMAN).

Tmesorrhina laeta MOSER ssp. ?

Longueur : 19 à 23 mm., un avorton de 17 mm.

D'après l'édéage une forme de *laeta* (ou de *laevis*) se retrouve dans la Lulua ; je l'avais rapportée erronément à une race d'*Iris*. Elle diffère de *laeta* typique par la coloration vert clair, ou parfois vert olive, sans reflets dorés, le bord de la hanche cuivreux ou doré, les pattes vertes avec parfois les tibias rouges. L'angle sutural de l'élytre est épineux et précédé d'une sinuosité.

Au M. B. : Kasai (1918, Dr DAVID) ; Tshikwelenge (XII-25) ; Kafakumba ; au M. C. de très nombreux exemplaires de diverses localités de la Lulua et un spécimen de Katombe (II-29, SEYDEL).

Tmesorrhina simillima KRAATZ.

Ent. Monatsblätt. II, 1880, p. 155.

Décrite d'après une ♀ d'Afrique occidentale (sans plus), différant d'*Iris* par la dent au côté du tibia postérieur plus forte et par la ponctuation plus fine.

Une ♀ de Kisantu (R. P. GOOSSENS), nommée par MOSER, a une ponctuation élytrale plus forte que chez la race de la Lulua, la première strie continuée devant par une file de points allant jusqu'à la base.

Il se peut que *simillima* soit du même groupe que *laevis*; elle aurait en ce cas la priorité sur cette forme, mais je n'en ai pas vu de mâle.

Tmesorrhina Iris FABRICIUS.

Spec. Ins. I, 1781, p. 57 (*Cetonia*), etc., c. f. SCHENKLING, Col. Cat. XXI, 72, 1921, p. 73.

Longueur : 18,5 à 22 mm.

Edéage (fig. 8) caractéristique par les crochets terminant les paramères.

Coloration d'un vert moins clair que *laeta* ssp., le bord des hanches postérieures vert, extrémité des fémurs et tibias rouges. Forme plus trapue.

Ponctuation du dessus plus forte, brune dans le fond, l'écusson ponctué, aux élytres la file suturale ponctuée jusqu'à la

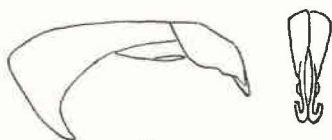


Fig. 8.

base, l'intervalle 3 légèrement bombé à l'arrière, l'angle sutural peu épineux. Saillie méta-mésosternale (figurée par PREISS) ayant les sutures autour des hanches plus ou moins courtes. Bord de la hanche postérieure limité par un sillon net. Tibia postérieur n'ayant qu'une dent faible au côté externe; chez le ♂ une abondante frange de poils bruns au côté interne.

Au M. B. : Sierra Leone : Mayumba, Côte d'Ivoire : Dimbokro, Ashanti : Asente Akem; Cameroun : Duala.

Les spécimens de Dimbokro sont presque tous de petite taille. La forme typique n'existe pas au Congo belge.

Tmesorrhina Iris Saundersi WESTWOOD.

Trans. Ent. Soc. Lond. (N. S.), III, 1854-56 (1854), p. 64, pl. VI, fig. 5; BURGEON, Ann. Mus. Congo, Cat. Ceton., 1932, p. 86.

Longueur : 20 à 24,5 mm.

Edéage identique à celui d'*Iris*.

Des spécimens congolais de cette sous-espèce ont été nommés par MOSER en 1908 *T. barombina* KLB. au M. B. et vers 1911 *T. Saundersi* au M. C. Les deux formes sont décrites chacune sur une ♀, la première du Cameroun, *Saundersi* d'Afrique tropicale occidentale et les descriptions concordent : taille supérieure à *Iris*, pattes vertes, tarsi noirs. Forme plus large, élytres peu rétrécis en arrière, à ponctuation grosse; saillie mésosternale plus large devant.

Au M. B. : Congo (G. HÖTON) ; Mwingu, riv. Congo ; Lulua-bourg (LE MARINEL, HAAS) ; Kafakumba ; Angola : San Salvador. Au M. C. de nombreux spécimens de diverses localités congolaises.

Tmesorrhina Iris ? prasinella FAIRMAIRE.

Ann. Soc. Ent. France LXII, 1893, p. 140 (*Tmesorrhina prasinella*) ; SCHOCH, Mitth. Schweiz. Ent. Ges. IX, 1893-97 (1896), p. 367 ; PREISS, l. c. sup. p. 78.

Des spécimens du M. B. rapportés avec doute à *prasinella* ont l'édéage d'*Iris* et ne diffèrent pas de *Saundersi*. La description, à part les tibias verts, ne donne pas d'autre différence avec *Iris*, sauf que le tibia antérieur du ♂ ne serait pas nettement bidenté, ce qui n'est pas le cas ici.

Au M. B. : A. E. F. : Benito, Libreville, Bas-Ogooué (FAVAREL).

Tmesorrhina Ganglbaueri MOSER.

Ann. Hofmus. Wien, XXVII, 1913, p. 228.

Décrite d'après une ♀ du nord-ouest du Tanganika. Elle est, selon MOSER, semblable à *Saundersi*, à ponctuation beaucoup plus fine et ayant de longs poils au métasternum.